

G 66 – LES MEUBLES SPECIFIQUES A CERTAINES REGIONS

G 661 : EN BRETAGNE

► A - LES VAISSELIERS EGOUTTOIRS

En fait, en Ille et Vilaine, il existait deux types de vaisseliers-égouttoirs, les uns avec porte, les autres sans porte. Les deux types de meubles ont une partie basse constituée d'un casier à claire-voie par où l'eau s'écoule et la partie haute de rangement fermée ou non est couronnée d'une corniche plus ou moins ouvragée. La partie du bas était montée sur de hauts pieds situés à 70 cm environ du sol.

- A- le vaisselier-égouttoir avec un espace de rangement fermé par une porte (celui de Mémé).
- B - le vaisselier-égouttoir avec des étagères de rangement visibles, garnies de barres d'appui, dans l'esprit d'un vaisselier, avec très peu de décrochement par rapport au buffet du bas, ou aucun (voir les 3 modèles suivants du Pays de Rennes)

Ces petits meubles destinés à ranger la vaisselle et à la faire égoutter après lavage sont donc spécifiques de la Bretagne. Le vaisselier-égouttoir d'origine était posé au sol, à une distance de celui-ci de 40 à 70 cm selon le modèle. L'écoulement de l'eau se faisait par le mur situé à l'arrière.

A 1- Les vaisseliers-égouttoirs avec porte



◀ A gauche, le vaisselier-égouttoir d'Ille et Vilaine de Léonie Gérard. En haut une porte à un battant qui cache deux étagères, en-dessous un tiroir et tout en bas un casier ouvert dont le bas est une claire-voie.

Chez Léonie, sœur de Maria, il était posé au sol par les pieds arrière attenants hauts de 70 cm environ et retenu par un cordage à une poutre. L'arrière était placé contre le mur contigu de l'écurie où l'écoulement des eaux avait lieu. Les pieds avant ont reçu des cales à hauteur des pieds arrière recoupés par Mémé à Tinténiac. Dimensions : 65 x 60 x 120 cm.

► Un vaisselier-égouttoir de Basse-Bretagne. Le rangement derrière les portes n'occupe que la moitié avant de sa profondeur. A l'arrière du plan se tiennent les claires-voies où l'eau de la vaisselle s'égoutte. Le meuble est stabilisé au sol par des pieds « patins ».

merveilleusenature.centerblog.net



▲ Le vaisselier égouttoir d'Ille et Vilaine de Léonie Gérard, fin XIX^{ème}-début XX^{ème}, (sœur aînée de Maria Gérard).

Un vaisselier égouttoir de Basse Bretagne . ▲ Ce modèle de grand vaisselier existe également dans d'autres régions.



▲ Zoom sur le bas du vaisselier égouttoir de Léonie Gérard. On voit bien les lattes ▲ entre lesquelles s'écoulait l'eau de la vaisselle. Les pieds avant d'origine très courts et purement décoratifs, sont visibles au-dessus des cales en merisier taillées par Narcisse Gérard. Ils étaient dans le vide car le meuble ne reposait que sur les deux pieds arrière rectangulaires. Faute de stabilité, le vaisselier était accroché à une poutre par un solide cordage. En 2013, ce petit meuble est utilisé en Isère dans une chambre.

C'est ce genre de meuble que **Maria Gérard** et sa fille Irène ont connu, notamment à **la ferme de La Ville-Outre en La Baussaine**, où habitait **Léonie Quenouillère, née Gérard, sœur aînée de Maria**. Elle s'en servait tous les jours : en haut, elle y rangeait la vaisselle et les verres, en bas sur la claire-voie, elle y mettait la vaisselle lavée à égoutter. Quand Maria est venue habiter Tinténiac, elle a récupéré le meuble qui n'intéressait pas Simone, la belle-fille. *Mais Maria a préféré suspendre le meuble et a fait couper les pieds*. Il est en merisier et sa corniche moulurée porte une doucine. *A ce jour, chez Rémi, le meuble est de nouveau posé sur le sol, avec des cales que Narcisse Gérard, frère de Maria, qui était menuisier, a façonnées. Il doit être un peu penché vers l'arrière ou accroché au mur pour contrebalancer le poids de la porte*. Il reste un petit meuble de rangement charmant avec son égouttoir.

Dans « *Les Meubles Rustiques de Bretagne* », on peut lire : « Dans l'ameublement de la maison bretonne primitive, les buffets-bahuts et les vaisseliers n'avaient pas place. Ils sont donc peu caractéristiques. **Mais on trouve en Bretagne, surtout en Ille-et-Vilaine, de curieux vaisseliers-égouttoirs. Le corps du bas, monté sur de hauts pieds, comprend une petite armoire et un casier à vaisselle à claire-voie** ».

A 2- Les vaisseliers-égouttoirs sans porte du pays de Rennes

- ① Certains possèdent plusieurs tablettes à découvert d'une même profondeur, bordées d'une galerie de fuseaux ou de barreaux. Les tablettes à claire-voie recevant les assiettes et les plats font office d'égouttoir. Les galeries à barreaux sont constituées d'une frise en arêtes de poisson inversées à partir du motif central représentant les « as du jeu de carte ». Les assiettes à sécher sont appuyées le haut vers l'avant, contrairement aux assiettes disposées sur un vaisselier classique.
- ② Vaisselier-égouttoir typiquement rennais : corniche en chapeau de gendarme, appuis d'étagères en arêtes de poisson de part et d'autre à partir du haut, d'un carreau, d'un cœur et d'un pic.
- ③ Autre modèle de vaisselier-égouttoir du pays de Rennes, en châtaignier. Corniche droite au fronton sculpté. En bas un tiroir également sculpté. Les trois étagères sont garnies de simples balustres. Dimensions : 72 x 43 x 124

D'après Histoire des Arts, Le mobilier breton, par Françoise Bardon



① Vaisselier égouttoir de Rennes à double corniche – 2 galeries à fuseaux et 1 en arêtes de poisson
Musée de Bretagne



② Vaisselier-égouttoir typiquement rennais : arêtes de poisson et 3 as : carreau, cœur, pique



③ Vaisselier-égouttoir du pays de Rennes : balustres tournées, sculptures, 1 tiroir en bas

B - LES GARDE-MANGER

B1 - LE GARDE MANGER BRETON DE TYPE RENNAIS

« Ce petit meuble polyvalent faisait office de dressoir, garde-manger. Derrière la croisée de bois de la porte, une feuille de métal percée de trous permet l'aération. On l'installe près de la fenêtre, là où l'eau s'écoule vers l'extérieur. Étonnamment précieux, ces meubles paysans que l'on ne rencontre pas dans les maisons rennaises, témoignent de l'extraordinaire prospérité de cette région blottie autour de la capitale bretonne ».

<http://dominique.grave.free>



Garde-manger rennais du XIXe, en merisier



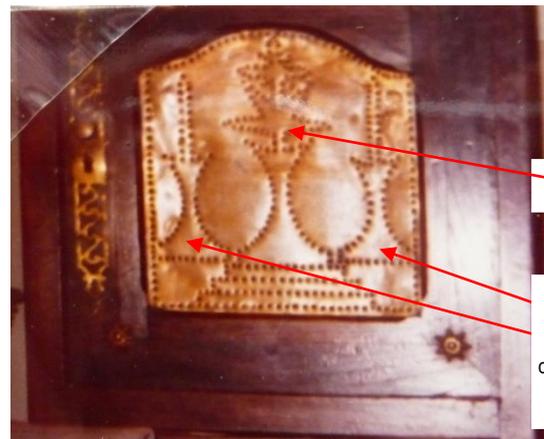
*Garde-manger rennais, fin XIXe.
Coll. Ecomusée du Pays de Rennes*

B2 – AUTRES TYPES DE PETITS GARDE MANGER BRETONS ET DE LA BAIE DU MONT SAINT MICHEL

Le garde-manger breton est, sauf exception, une sorte de petite armoire à une seule porte, pouvant être posée sur le sol ou suspendue au plafond ou accrochée au mur.

La porte est le plus souvent ajourée pour laisser passer l'air. Si le garde-manger est en bois, des croisillons ajourent la porte. Si la porte est en métal, celui-ci est perforé en pointillés de motifs religieux. Les formes sont très diverses. Certains garde-manger occupent même la partie supérieure d'un égouttoir.

Voici un garde manger ayant appartenu à [Geneviève Boulongne](#), qui en ignorait sa provenance. ▼



Garde-manger de la Baie du Mont St Michel du XIXe

↑ Ci-dessus, la plaque de laiton mat a été percée à la main de façon très artisanale.

Les formes sont approximatives : deux chandeliers sur pied encadrent un crucifix ou ostensor, posé sur un socle à plusieurs degrés dont la largeur diminue en montant.

Il s'agit d'un petit meuble porté par des pieds galbés, qui se composait de trois parties :

- 1 - le haut surmonté d'une corniche droite à doucine était fermé par une porte perforée, décorée de 4 médaillons aux angles
- 2 – en-dessous, un tiroir
- 3 – en bas un espace ouvert de 40 cm de haut dont la partie inférieure était une claire-voie.

Pauline se souvient peut-être de cette photo prise à Chambray les Tours.



Pour vous confirmer l'origine du meuble, je ne peux vous trouver de meilleur modèle que la photo de cette armoire-laiterie conservée au Musée de Normandie à Caen. Mis à part les pieds et les ferrures, le décor et la structure générale sont très voisines et de meilleure facture. Je le découvre en rédigeant la page.

D'après Jean-Jacques Bertaux, dans Normandie, Collection Bonneton, La civilisation matérielle :

« il s'agit d'un meuble de mariage comme l'indique l'inscription sous le motif religieux de la porte en tôle perforée »

« Ce meuble appelé **l'armoire-laiterie ne se rencontre que dans la partie occidentale de Normandie**. Elle se présente comme un garde-manger à une ou deux portes garnies d'un treillis de bois ou de tôle perforée, surmontant un égouttoir logé entre les quatre pieds du meuble. **On y conservait les laitages, au-dessus des meubles de laiterie mis à s'égoutter.** » *

On a ici un exemple de la perméabilité des frontières entre l'Ille et Vilaine et la Manche, département limitrophe. *Geneviève* fréquentait les Antiquaires et achetait au coup de cœur.



Armoire-laiterie de la région d'Avranches (50)
On distingue mieux les deux chandeliers, de part et d'autre du motif central d'inspiration religieuse
Coll. Musée de Normandie à Caen.



Garde-manger breton, en merisier, style Louis Philippe.
Le haut était aéré par une toile métallique ou une plaque de laiton percée.



Garde-manger breton, en chêne,
genre bahut carré dont le fond était aéré.

Par définition, un garde manger est destiné à préserver les aliments des prédateurs : mouches, rongeurs, chats... Au XIXe siècle, les réfrigérateurs n'existaient pas, encore moins les congélateurs. Comme les pièces d'habitation étaient peu ou pas chauffées, les aliments en cours : viandes cuites, restes de plats, beurre salé, salaisons, s'y conservaient plusieurs jours.

Ce que l'on peut relever cependant, avec quelque surprise, c'est la qualité des meubles réalisés pour cette fonction. D'autant plus que ces meubles n'étaient pas destinés à la bourgeoisie rennaise entichée des styles de Paris, **mais à des paysans qui les commandaient.** Evidemment, ces paysans ne faisaient pas partie des plus pauvres, mais quand même, on peut penser que le beau mobilier leur permettait d'afficher un rang social au même titre que la voiture d'aujourd'hui.



▲ Petit meuble garde manger breton du XIXe, en châtaignier, très sculpté. Montants à pans coupés. En bas, un égouttoir. Structure évoquant l'armoire laiterie de la Manche



▲ Petit buffet garde manger breton fin XIXème, début XXème, en chêne. Haut de la porte et corniche ajourés. Sur le bas de la porte, sculpture représentant deux bretons discutant près d'une vache.



▲ Pour mémoire, partout en France, vers les années 1930/1950, le simple garde-manger, en bois ou en tôle galvanisée, que l'on suspendait dans un endroit frais. Notez le changement de style et de prix. Le réfrigérateur n'était pas encore généralisé.

[Ministère de la Culture](#)

B3 - Les ARMOIRES GARDE MANGER BRETONNES

En Bretagne, au XIXe siècle, des **armoires garde manger** plus grandes que les modèles déjà vus ont également été réalisées. En voici deux exemples



Armoire garde manger de ferme, du XIXe, en châtaignier - Côtes d'Armor



Armoire garde-manger bretonne du XIXe, en châtaignier, région de Guéméné, Finistère. Décor fuseaux en rosaces et verticaux

G 662 - EN PROVENCE

D'après la gazette Drouot, la Provence a une typologie du meuble bien à elle. Par exemple, les vaisseliers sont quasiment absents. Mais ils sont remplacés par une panoplie de petits meubles de cuisine. On a déjà vu la panetière et le tamisadou ou meuble à bluter. Mais il en existe d'autres :

* **le manjadou ou buffet garde-manger** dont la partie supérieure est ajourée de fuseaux

ainsi que des petits meubles très spécialisés :

* **le verrio, pour les verres,**

* **l'escudélié, pour les écuelles,**

* **l'estagnié pour la vaisselle en faïence et les étains,**

* **le couteliero pour les couteaux.**

Tous ces petits meubles appartiennent à la famille des étagères, munies de tablettes, parfois de tiroirs, suspendus au mur ou doté de petits pieds en escargot pour être posés sur un meuble. Ils sont sculptés de motifs fleuris ou moulurés.



Un manjadou ou garde manger provençal en noyer, hauteur : 2m



*Un « estagnié », du XIXe, destiné aux étains. Bobèches sur la corniche. Sculptures rappelant les panetières.
H : 80 cm hors tout.*



*Un verrier ou « Verrio », début XIXe, en noyer. Baguette losangée en façade. 2 petits tiroirs.
H 1,10 x L 0,70 x P 0,30*



*Verrier de Provence en noyer mouluré, 2 tiroirs, traverse basse ajourée
H 89 x L 75 x P 29*

Au milieu et à droite, deux « Verrio » provençaux, à suspendre au mur, comprenant une vitrine étagère, destinée au rangement des verres. Fermés par une porte vitrée, ils comprennent une étagère, une corniche et des pieds et présentent tous les deux un style Louis XV avec corniche cintrée, pieds escargot. Motifs en relief sous la corniche. Ces trois petits meubles de rangement ont en commun une traverse basse ajourée.

G 663 — EN SAVOIE

Sans vouloir vous faire connaître toute la panoplie des petits meubles paysans de toutes les autres régions de France... voici un aperçu. Ainsi, en Savoie, où le fromage représente une activité importante, on retrouve de petits meubles d'égouttage ou de séchage et de rangement. Par ailleurs, là où il y avait des cabanes de berger, existait un petit meuble polyvalent servant de lit, de table et d'étagères. Voici quelques photos.



A - Etagère égouttoir de ferme savoyarde, en épicéa. Cet ancien égouttoir qui a servi a été décapé à blanc avant de recevoir une teinte.



B - Garde manger séchoir à fromages savoyard, en osier. Le bâti est en sapin et il comprend deux étagères.

C - Meuble de berger savoyard

Toujours en Savoie où l'élevage est prédominant, il existe des « Meubles de Berger » très astucieux, qui permettent au berger dans l'espace réduit de sa cabane, de disposer d'un meuble pliant polyvalent. Souvent réalisé en sapin, il est simple et fonctionnel et le bas des montants latéraux porte une encoche en demi-cœur caractéristique. C'est un meuble à étagère peu profond (26,5 cm) dont le fond est inamovible, mais dont le devant peut être fermé aux ¾ par une planche amovible. Hauteur : 176 cm. Largeur intérieur : 55 cm. Largeur hors tout, avec les oreilles en bois : 70 cm.



Meuble de berger savoyard plié. On voit sur l'abattant le pied de lit d'une bonne hauteur



Vue inférieure d'un montant latéral. Encoche en demi-cœur.



Petite cale pour bloquer l'abattant en position fermée.



Meuble de berger savoyard ouvert. Les planches du 1^{er} plan seront recouvertes d'une couche de foin ou de laine

A gauche, le meuble est plié, en position de jour : l'abattant relevé décoré d'un cœur est bloqué par une cale en bois sur le montant de gauche. En haut la dernière étagère est disponible de même que celle du bas. **A droite**, le meuble ouvert en position de nuit : l'abattant débloqué est rabattu est en position horizontale pour servir de lit. Les deux étagères du milieu sont visibles.

G 665 - EN NORMANDIE ET EN VENDEE : les meubles de laiterie - EN ALSACE : le buffet Olmer



Meuble de laiterie de Normandie, en chêne, aéré par lesfuseaux.



Meuble de laiterie de Vendée, milieu du XIXe, en merisier, aéré par les croisillons de bois



Armoire Buffet Olmer en sapin polychrome de Colmar du XIXe

La Normandie et la Vendée ont toujours eu des produits laitiers d'excellence, à cause des pâturages et du climat. On y retrouve des meubles réservés au lait et à ses dérivés, le beurre et le fromage. Fonctionnels, ils se devaient d'être protégés de l'extérieur au moins par un treillis métallique, des claires-voies ou des balustres tournés. On les plaçait dans la laiterie, le cellier ou la cuisine. Il en reste très peu. Quant au buffet Olmer d'Alsace, il a été créé dans le Sundgau au sud de l'Alsace) où la petite taille des maisons a entraîné la création de meubles multifonctions. Ce type de buffet est destiné à la cuisine.

Jusqu'au XIXe, même les meubles utilitaires des paysans étaient réalisés avec le souci de la qualité et de l'esthétisme. Le système d'aération donne lieu ici à des balustres et des croisillons. Sans doute leur patine était-elle moins belle, quand ils étaient utilisés. Mais la restauration n'a pas modifié leur structure.

G 664 – EN NORMANDIE - EN VENDEE - ET EN LORRAINE : les grands vaisseliers égouttoirs

Ancêtre de nos égouttoirs à vaisselle, ce meuble issu de l'art populaire a eu ses heures de gloire aux XVIIIe et XIXe siècles. Le grand égouttoir prenait des noms différents suivant les régions. Ainsi, on le nommait « faux palier » en Normandie, « étimier » en Picardie ou encore « achelle » en Flandre, ou « heili » en Lorraine. Trois parties dans ces meubles : en haut, exposition de belles assiettes, au milieu, espace de rangement de la vaisselle fermé, en bas, partie égouttoir.



Grand égouttoir mural de Charente (XIXe). Pieds à patins



Vaisselier égouttoir lorrain du XVIIIe, restauré

Quelques modèles de faux-paliers normands - Pour les Normands :

- ▶ Le « palier » est le vaisselier classique dont la partie étagères prend appui sur un buffet bas, leur meuble d'apparat le plus répandu.
- ▶ Le « faux-palier » est un meuble de service destiné à l'office ou à la cuisine, généralement en sapin ou en chêne, à l'état naturel.

Celui-ci se compose d'un ensemble de 3 à 4 étagères dont les montants latéraux prennent appui sur le sol au lieu de reposer sur un buffet. Pour consolider le tout, les montants sont posés sur des patins adhérents au sol et l'on peut les relier au mur par des pattes fiches. On recense 3 variantes : 1 : celui à montants latéraux encadrant un égouttoir à claire-voie, 2 : celui avec garde manger, 3 : celui avec les montants stabilisés au sol (la girafe). Le modèle « à la girafe » se retrouve dans la vallée du Rhône et en Savoie.



Faux palier normand du XVIIIe

En sapin peint. Modèle classique du vaisselier en 2 parties : les étagères sont posées sur le buffet bas à deux portes. L'aspect brut de ce modèle donne une idée de la réalité. Les faux paliers étaient le plus souvent en bois brut.



Garde manger normand

3 parties : en haut, le garde manger joliment sculpté dont les portes étaient garnies de toile métallique ou de plaque de laiton percé de trous d'aération – au milieu, le dressoir vaisselier à 3 étagères à balustres – en bas une tablette à 2 tiroirs et un espace pour les seaux.



Faux palier normand dit « à la girafe »

3 parties : en haut un dressoir de vaisselier à 4 étagères à balustres – au milieu, une tablette à 3 tiroirs – en bas, un espace ouvert pour ranger les gros ustensiles. Seul décor : la corniche et la 1^{ère} étagère sont festonnées.